

Bamako



Un dimanche à Bamako



Bamako, porteuse de tous les fantasmes que nous nous faisons devant ces villes inconnues mille fois évoquées, nous appelait. Nous l'avons finalement atteinte, avec l'aide d'un camion qui a accepté de nous transporter sur les 200 derniers km, distance que je me sentais alors incapable de parcourir en selle après les 735 km précédents. Il faut être humble et accepter ses faiblesses... pour mieux les transcender peut-être.

Notre entrée à Bamako, un dimanche, tard dans la nuit, nous la dédions à Amadou et Mariam - oui! Les mariages y ont bien lieu le dimanche! - ainsi qu'à Hélène et

Madou, qui nous ont fait l'immense honneur de nous inviter dans leur jolie demeure située dans le quartier de Sébénikoro.

Prolongations à Bamako

C'était il y a un mois, et nous y sommes encore... Il faut dire que Madou et Hélène nous ont offert une chose précieuse, que notre nouvelle vie de nomades nous a fait apprécier à sa juste valeur: l'impression d'avoir un chez-soi!

Ainsi, après nous être reposés quelques jours, avons-nous eu la joie d'accueillir Alexandra (le Poitiers-Marrakech en vélo, c'était déjà elle!), qui est venue nous rendre visite au Mali. Une belle



surprise l'attendait à son arrivée: le concert de Rokia Traoré, une chanteuse malienne aux rythmes langoureux ou énergiques qui nous a offert une soirée exceptionnelle!

Une semaine de découverte de Bamako nous a permis de sentir son ambiance particulière: une ville immense aux allures de grand village animé! Si les voitures, les motos et les scooters, les mini-bus et les vélos slalomant entre les piétons peuvent paraître oppressants au début, ils offrent un spectacle vivant continu auquel on s'habitue!





Ici, l'essentiel de la vie se passe dehors: on se restaure dans la rue à toute heure, on y fait ses courses, on y discute ou on y flâne en admirant la variété des tissus colorés. Au Mali comme au Sénégal, l'habillement est un art: wax, bazin, bogolan, tissus guinéen indigo, autant de déclinaisons pour boubous ou tailles-basses qui égaient le quotidien par leurs formes et leurs couleurs.

Nous avons laissé nos vélos à Bamako et sommes partis, avec Alexandra, à la découverte d'un Mali plus touristique. En route pour Ségou, Mopti, Djenné* et le pays Dogon*, en transports cette fois-ci, le temps d'une semaine, avant de retrouver Bamako et nos hôtes.

*Pour plus d'informations, voir les articles: "Ségou, Mopti, Djenné" et "Le pays Dogon."

Florence, Bamako, le 14 juin 2008